

ENCLOS DES PÂTURAGES EXTRÊMES DU MERCANTOUR

Henri GEIST

PROSPECTION INVENTAIRE N° 046
Août 1999

Tous les alpages du massif du Mercantour, situés entre 2000 et 2500 mètres d'altitude, sont jalonnés de structures ruinées en pierres sèches, vestiges d'une pratique pastorale organisée avant l'établissement, au XIX^e siècle, de vacheries et de bergeries couvertes. Ces constructions, dénommées "gias" ou "vastière" (*vastera - vastiera*), s'inscrivent dans une typologie d'enclos d'altitude, témoins d'une lointaine et importante occupation du massif par des bergers.

Les cartes mentionnent environ 200 gias et vastières, plus nombreux en réalité, situés à une altitude moyenne de 1900/2000 mètres, représentant dans les quartiers d'été une constante de niveau pour les pâturages extrêmes des hautes vallées de la Tinée, de la Vésubie, de la Roya et des Gesso d'Entracque, sur le versant italien du massif.

La datation de la cabane des enclos des Millefontes, à 2250 m d'altitude, par 14 C, de 1450-1665 AD et 1125-1280 AD, a permis de se rendre compte comment se présentait une structure pastorale pour ovins au Moyen Age. Si l'on ne peut, sans investigations, regrouper tous les enclos, dont les formes ont dû se pérenniser, dans une même époque, leur grand nombre suggère une forte fréquentation de cette haute montagne. Afin d'essayer de comprendre l'organisation des estives, leur répartition dans le cadre des transhumances nécessaires et ancestrales entre la mer et la haute montagne, qui se trouve seulement à 45 km de la côte, des



Fig. 1 - Les enclos du lac Autier.

fouilles devraient être entreprises sur des sites tel que l'abri sous roche du Gias Cabret, à 2050 m d'altitude dans la haute Vésubie. Cet abri naturel aménagé pourrait peut-être, grâce à un important dépôt de terre charbonnée et de traces de foyers, apporter une preuve archéologique d'une activité humaine antérieure au Moyen Age à cette altitude. L'étude doit comporter une approche historique sur les déplacements des bergers dans les hauts alpages, sur la distribution des pâturages, sur la répartition des enclos, dont le nombre n'est pas forcément le reflet d'un cheptel important si une série de parcs jalonnent une remue pour la stabulation d'un troupeau déterminé. Ainsi, la superficie globale d'enclos accolés est intéressante à considérer si elle est différente d'un enclos à l'autre sur un même itinéraire. Cette différence peut être interprétée comme des agrandisse-



Fig. 2 - Vue d'avion de la région ouest du lac Autier avec emplacement des enclos.

(contact IGN n°1020 au 17000° ; autorisation n° 33.9015 © IGN 1999).

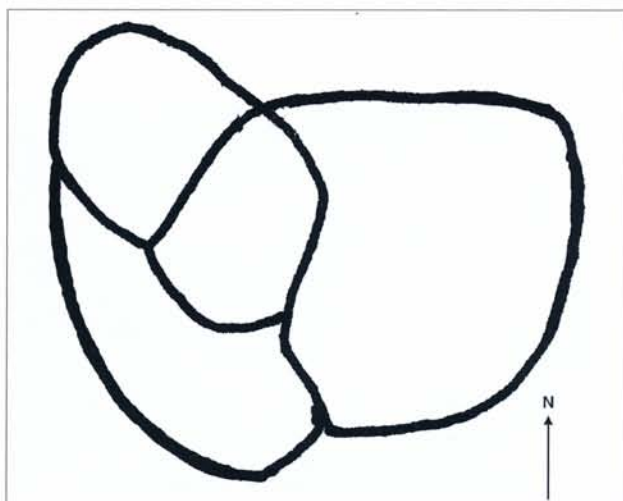


Fig. 3 - Plan schématique des enclos du lac Autier.



Fig. 4 - Le lac Autier à 2280 m d'altitude. Au-delà du lac, sur le replat, sont situés les enclos.

ments ultérieurs consécutifs alors à une augmentation d'un cheptel. A Millefont, par exemple, on trouve deux groupes d'enclos, distants seulement de 250 mètres, qui doivent faire partie d'un ensemble homogène sur un grand site de stabulation, révélateur d'une occupation par un unique troupeau à un moment donné, car en haute montagne la topographie ne permet pas souvent un seul emplacement comme celui des grandes vastières de Valmasque, par exemple.

En revanche, des enclos situés dans des petites prairies coincées dans des cirques glaciaires sans issues, entre verrou et éboulis, permettent d'estimer le nombre d'ovins parqués dans ces alpages extrêmes, pâturables en août. Ces petits pâturages, au pied des cimes, sont révélateurs d'un temps où le pastoralisme recherchait les moindres recoins d'herbage. Nous prendrons comme exemple les enclos du lac Autier¹, à 2280 m d'altitude, dans le haut vallon de la Gordolasque², entourés de crêtes de 2800 m, dont le mont du Grand Capelet qui culmine à 2935 m. Ces enclos³, en pierres sèches (leur forme et leur structure est semblable à celles des enclos des Millefont - Valdeblore), sont portés sur la carte italienne n° 90 de l'Institut Géographique Militaire en 1885, ainsi que sur celle de l'I.G.N., type 1889, révisé en 1926 de Saint-Martin-Vésubie S.E 213, avec le terme "Vastera". La carte actuelle de l'I.G.N. ne mentionne plus le parc à bétail du lac Autier. Celui-ci se compose de quatre enclos accolés, de

dimensions différentes, couvrant environ 500 m², et de deux autres plus petits à proximité de 50 m² environ. Les murs sont formés de pierres alignées, juxtaposées, empilées, avec parfois des parements. Leur longueur, comme leur hauteur est d'environ 1 mètre. A une cinquantaine de mètres, dans des éboulis sous une petite croupe, le terrain a été aménagé. De gros rochers, formant un auvent, ont été en partie fermés par des murets. Des fonds de cabane, une cabane sans couverture et un muret qui barre une rupture de pente, indiquent une occupation du site avec séjour. Le pâturage autour du lac et des enclos, sur les replats et les pentes, représente environ 6 hectares.

On peut considérer deux types d'alpages et d'emplacements d'enclos. Si la montagne permet des passages, des remues pourront s'effectuer d'un versant à l'autre d'une ligne de crête, donc des communications entre alpages (petite transhumance), comme les pâturages des Millefont en relation avec ceux du Barn et le vallon de Molières, ou ceux de Prals sur un itinéraire de la Gordolasque vers Fenestre. Dans l'autre cas, le pâturage est limité à une vallée, à un versant, à un espace et donc à un unique itinéraire, comme au lac Autier, pour une centaine d'ovins qui ne pouvaient franchir la muraille montagnaise qui ceinture le site.

Pâturages ouverts, pâturages fermés, pâturages extrêmes et leurs enclos, sont à étudier dans leur contexte géographique, pour permettre de mieux comprendre ce que fut l'activité pastorale au temps où ces structures aujourd'hui obsolètes étaient nécessaires en haute montagne. C'est au-delà de pâturages extrêmes, ou à proximité, que furent gravées les roches des Merveilles et de Fontanalba.

¹ Lac Autier : vers 1800 m d'altitude, la Gordolasque reçoit, sur sa rive gauche, le torrent du vallon de l'Autier (longueur d'environ 1,200 km), venant du lac Autier, à 2275 m (dénivellement de 475 m, pente de 40%). Ce lac s'étend est-ouest sur 275 m et sur 125 m de plus grande largeur.

² Gordolasque : affluent de la Vésubie, torrent dont l'origine se trouve vers 2200 m au lac de la Fous.

³ Enclos : x = 1006,300 - y = 3211,400. Carte I.G.N. 3741 O T 1/25 000 - Vallée de la Vésubie. Contact I.G.N. 1983 N° 1020 1/17 000.